Expédition Franco-Grecque 2020 en Crête (Grèce)

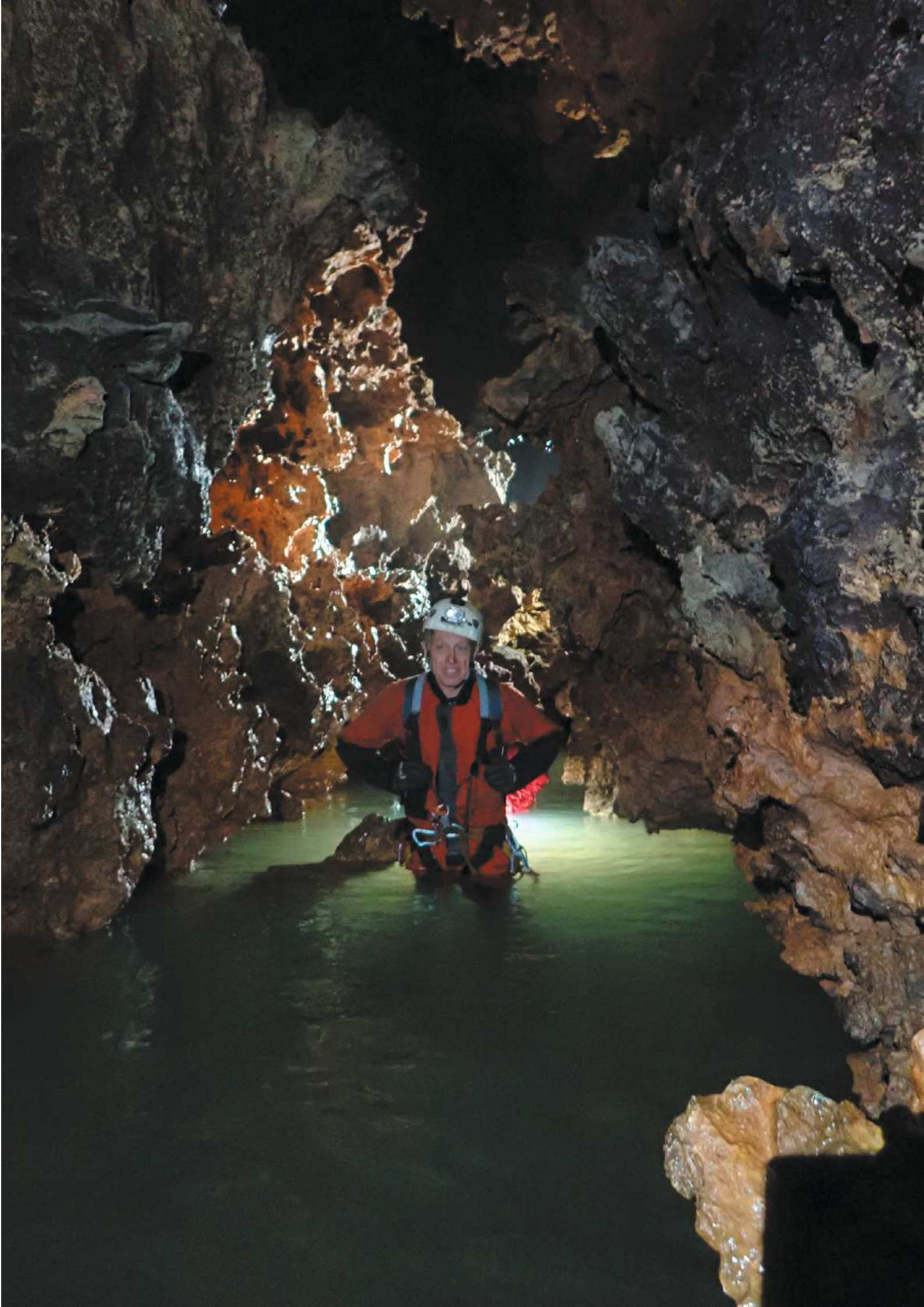
Par Julien Tournois

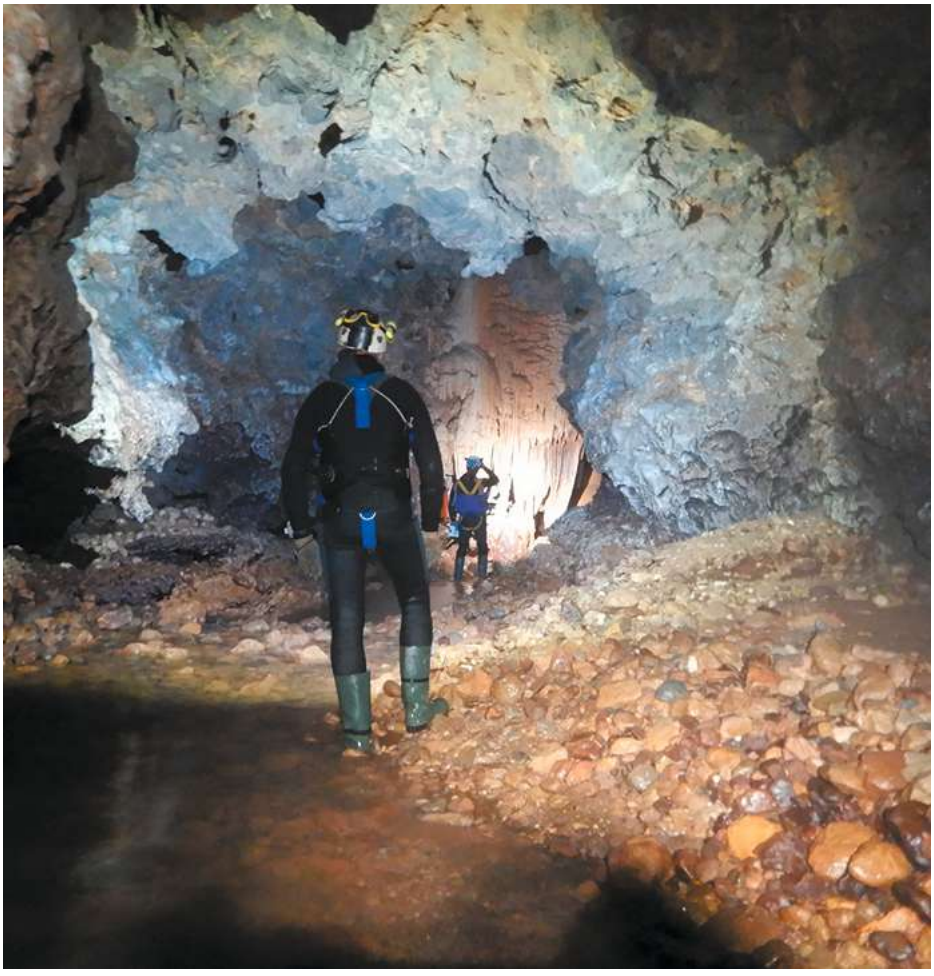
Cette expédition Franco-Grecque se déroule chaque année depuis plus de 10 ans, l'expédition est principalement à l'Est de la Crète sur le plateau de Modi proche du petit village de Karidi où se situe le camp de base. Des spéléos de toute la France viennent participer, (région Parisienne, Nord, Nord-Est, Indre et Loire). De nombreux réseaux se développent dans les environs, la plupart sont modestes mais certains sont parmi les plus grands de Crète. Deux d'entre eux sont notamment en cours d'exploration : Honos Sitanos qui développe plus de 2,3 km et Ano Peristeras, le plus grand réseau de Crète avec plus de 8 km de réseau.

Honos Sitanos (Perte de Sitanos) se développe à quelques kilomètres de Karidi, cette cavité offre un spectacle de couleur des plus surprenant entre le caractère sombre du calcaire dolomitique, le rougeâtre des roches schisteuses et le calcaire jaunâtre le tout sculpté par l'eau donne vie à des formes incroyables. Les puits sont nombreux mais pas très grands, le plus haut, de 30 m débouche dans une grande salle où l'on imagine très bien les cascades se jetant avec fracas dans celle-ci (mieux vaut ne pas être là en cas de crue, quand même). La suite se compose de la façon suivante, le S1 (15 m) puis un inter-siphon d'une centaine de mètres coupés par un puits de 15 m et une voûte mouillante avant le S2 (long de 150 m). L'intersiphon S2-S3 est long de 50 m et le siphon 3 et 4 (de 350 m) se passe en une fois. Le terminus actuel se situe au siphon 5, où la suite fut aperçue mais reste à explorer.

Pour ce qui est d'Ano Peristeras (la Perte des colombes), la cavité se présente de la façon suivante : un puits d'entrée de 30 m puis 1,3 km de galerie pour arriver au S3 (le S1 étant une voûte mouillante et le S2 shunté par une petite galerie boueuse), un siphon amont (5 m) bloque plus de 2 km de galerie active (réouvert en 2019 en vidant le siphon). Après le S3, un inter-siphon d'une centaine de mètres arrive au S4 (10 m). Après, nous entrons dans le collecteur (et qu'il est grand !) où s'écoule la rivière principale, rivière qui s'arrête sur un S5 puis un S6 et actuellement un S7 aux dimensions hors normes à plus de 5 km de l'entrée.

Le but de cette année est de plonger le siphon 7 d'Ano Péristeras où s'est arrêté Christophe en 2018 à plus de 5 km de l'entrée. La logistique de cette année est importante car 4 plongeurs seront au bivouac. Les premiers jours de camps sont réservés à la récupération du matériel à différents endroits (compresseur, matériel plongée, matériel spéléo, bouteille O2 etc…) au gonflage des bouteilles et au portage du matériel au S3.





Déroulement de l'exploration à Ano Pérsisteras :

Il est prévu de rester cinq jours dans la grotte, donc la sécurité et la communication est primordiale. Nous mettrons donc en place le système Nicola pour communiquer avec la surface. Les heures de rendez-vous ainsi que la procédure d'alerte ont été rédigé la veille et communiqué aux membre de l'expédition.

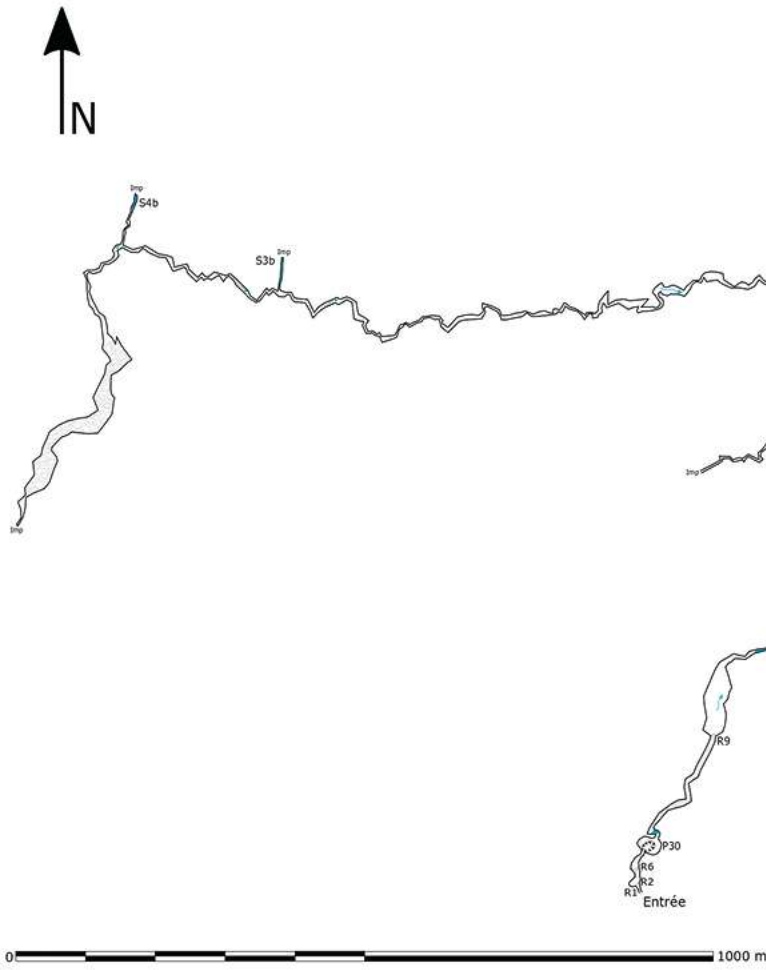
Après un bon repas au gîte, nous partons pour Ano Péristeras. Il est 13 h lorsque nous rentrons dans la grotte. Nous avons tous un kit bien chargé avec notre sac étanche et quelques autres babioles. Après une longue marche, nous arrivons au S3 vers 14 h 30.

Chaque plongeur vérifie son matériel, le siphon 3 n'est pas très long (environ 350 m) mais présente de nombreux passages bas qui peuvent être très pénibles à passer si le matériel n'est pas correctement positionné. Tout le monde plongera avec un bi 6.8 L avec, bien attaché dessus, un kit enroulé et un tabouret, un sac étanche lesté de 5 kg et pour Christophe une 4 L en plus et moi un bidon pour le transport de la boucle du recycleur post siphon. Jean-Luc, quant à lui, plonge avec son EDO et un 4 L en plus. L'ordre de passage est établi, Christophe passera devant pour rééquiper le siphon si besoin, Matthieu le suivra car c'est la première fois qu'il plonge le siphon puis je le suivrais et Jean-Luc fermera la marche. Matthieu et moi-même utiliserons notre sac étanche seaskin comme wings car il dispose d'un inflateur buccal ce qui évitera que le sac étanche au point bas ne devienne une ancre…
Départ 15 h, la traversée siphon se passe bien pour les cinquantes premiers mètres, je double Matthieu car il a un problème d'oreilles et doit remonter un peu. La visi est très correcte pour le moment mais cela change vite car les pluies due au Medican qui a balayé la Grèce quelques jours avant notre arrivée ont laissé un épais brouillard réduisant la visibilité à moins de 30 cm…

La suite se passe bien et les quelques passages bas s'enchaînent sans encombre jusqu'au dernier avant le lac où mon pied s'emmêle dans le fil, la visibilité ainsi que le bazar ne me permet pas de me retourner aisément. Après une petite minute je décide de retirer ma palme car couper ou arracher le fil à cet endroit peut devenir très dangereux pour ceux qui me suivent et une fois la palme retirée je parviens à me dégager du fil pour arriver au lac. 50 m plus tard je rejoins Christophe à la sortie du S3.

Ensuite vient le portage entre le S3 et le S4 une centaine de mètres ou l'on doit tout porter à l'identique pour replonger. Un premier relais est fait avec tout le matos de plongée (palmes, masques, bouteilles, etc), ensuite vient le portage du sac étanche, tout cela pour 20 m de plongée…

A la sortie du S4, nous arrivons sur la plage où nous laissons la plupart de nos affaires. Seul 4 kits partent au bivouac

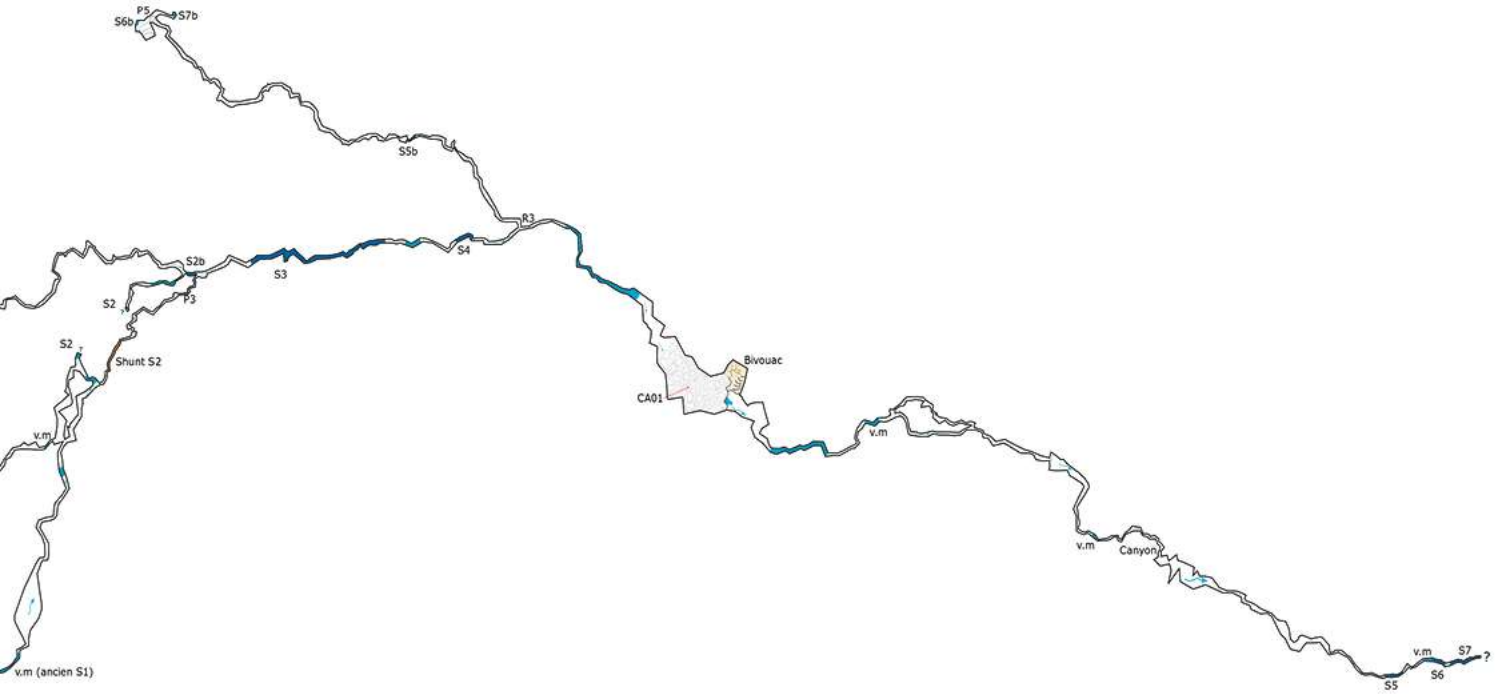


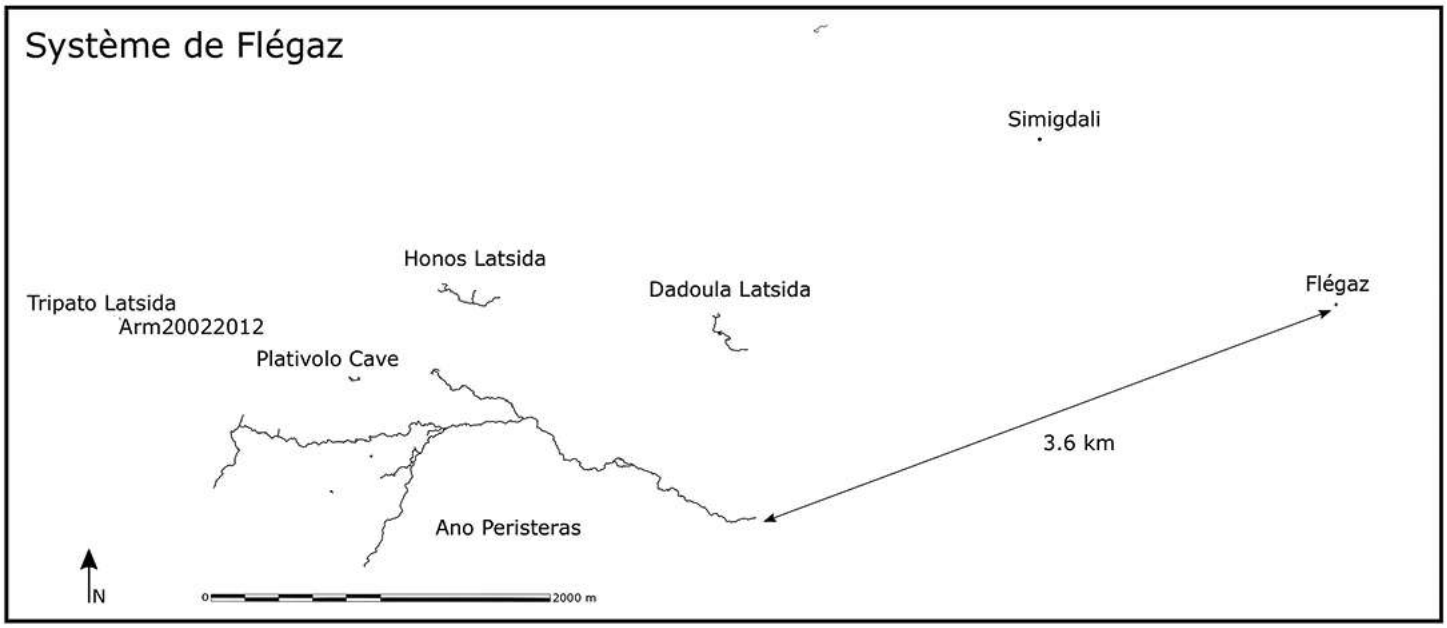
La Perte de la Colombe
ou
Ano Peristeras

Karidi, Plateau de Modi, Crète
Latitude : 35°08'238 N Longitude 26°09'528 E Z: 606m
Topo : Bruno Lemée, Christophe Emiel, Caroline Menet, Jean Luc Carron, Aurélien Depret, Frank Maciejak, Stanislas Francfort, Olivier Gaspé, Christophe Depin, Julien Tournois, Olivier Dufourneau, Frederic Bonacossa Grigoris Anastasopoulos, Panagiotis Vavilis
Développement : 8250 m
Dénivelé 371m

nous reviendrons demain pour récupérer le matériel du plongeur.

Il reste une marche de plus d'1 km pour rejoindre le bivouac, l'eau est très laiteuse et cela ne présage rien de bon pour la pointe mais nous tentons le coup quand même. Il serait dommage d'abandonner après tant d'efforts. Nous arrivons au bivouac vers 17 h 45 et installons le Nicola et notre tente car la tente déjà présente avec la cuisine ne peut accueillir que trois personnes.

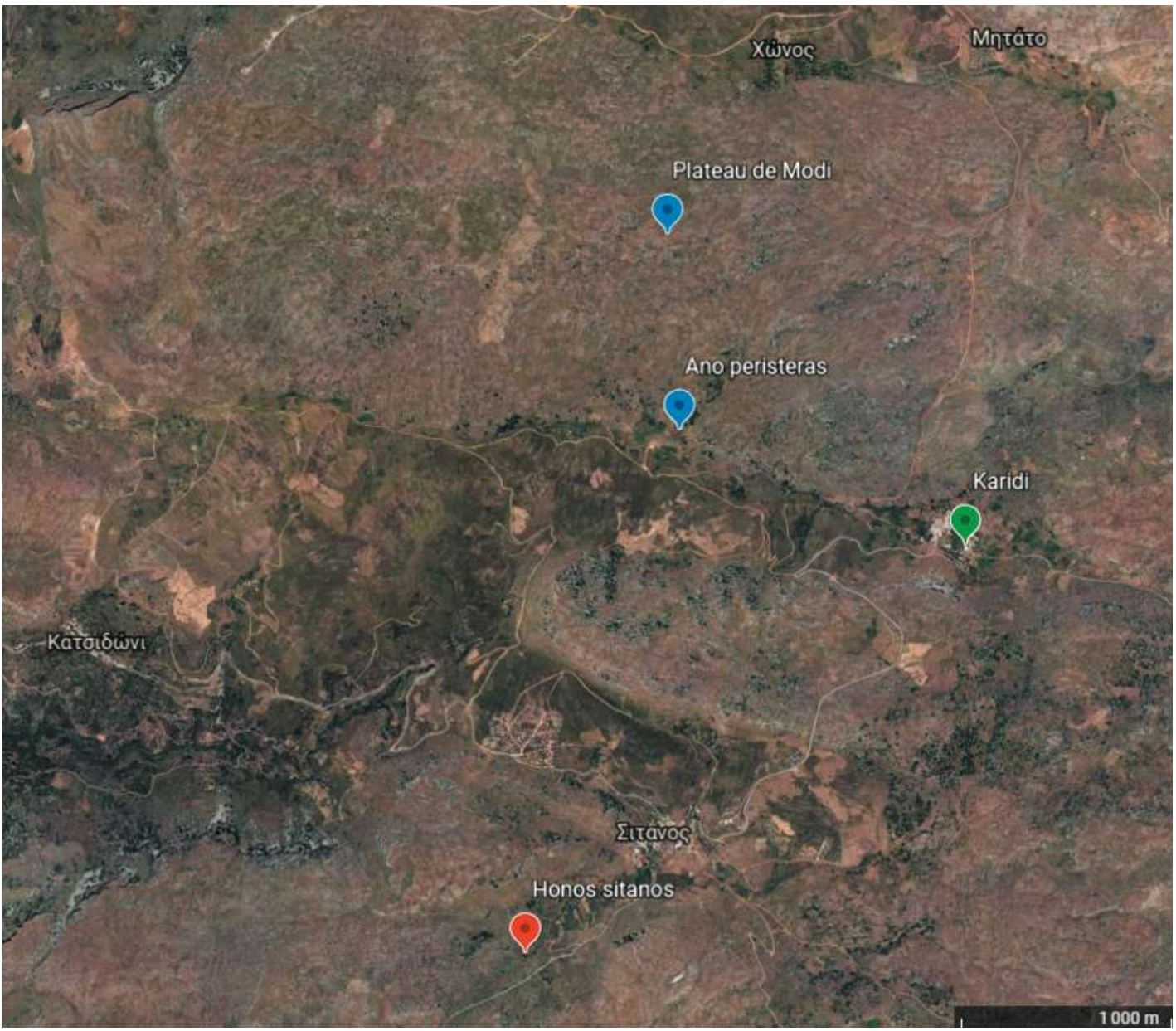




Il est 19 h, moment crucial pour l'expédition avec le test du Nicola, et… ça fonctionne très bien et du premier coup ! Nous mangeons notre repas et allons-nous coucher car demain nous réserve bien des surprises (bonnes comme mauvaises…).

Jour 2, le réveil sonne à 6 h, le temps de prendre le petit déjeuner et nous partons pour le S4 à 7 h 45 récupérer le matériel. 4 kits + une bouteille 4 L seront amenés pour plonger au fond (recycleur + matériel plongée + deux 6.8 L)

Nous partons du S4 à 9 h pour une longue marche de plus de 3 km. La suite de la grotte est très variée entre rivière souterraine, salle d'éboulis, voûte mouillante voir siphonante, canyon, ramping, cascades, les paysages sont magnifiques ! Après quelques frayeurs où des chevilles ont failli se tordre et quelques petites chutes sans gravitées qui nous rappellent à quel point cette expédition reste engagée et que si un problème grave survenait il faudrait attendre au moins dix jours avant que d'autres personnes viennent, nous arrivons vers 12 h devant le siphon 5.



La visi ne sera que de 2-3 m… mais cela n'arrête pas notre soiffe de découvertes. Nous aidons Jean-Luc à s'équiper, et vers 13 h 30 il part pour l'exploration !

Le temps que Jean-Luc plonge nous installons le point chaud dans le seul espace près du siphon et mangeons un petit quelque chose. Environ 1 h 45 plus tard Jean-Luc revient ! Il laisse son équipement et nous rejoint.

La plongée ne s'est pas passée comme prévue… Il est frigorifié car il a atteint la profondeur de 30 m pour une section de 10 m x 10 m. Il nous annonce aussi qu'il a eu un souci avec son recycleur… Une fois l'exploration finie juste après son demi-tour au point le plus loin et le plus profond (Murphi quand tu nous tiens), l'injecteur de son recycleur s'est mis en débit continue et il a alors du basculer sur ses bouteilles de secours. Et le temps de résoudre le problème la 4 L était vidée. Il revient donc en circuit ouvert sur les deux 6.8 L prévue à cet effet ! Mais cela met fin à toute autre plongée au fond car le plan était de revenir sur une seule 6.8 L et garder l'autre pour la plongée du lendemain. Pendant de longues discussions nous concluons que l'effort de porter d'autres bouteilles n'en vaut pas la chandelle car cela ne permettrait d'ajouter que peu de mètres en plus… Il est 16 h et nous rangeons donc toutes les affaires et entamons la pénible remontée.

Nous arrivons au bivouac à temps pour le rendez-vous communication de 19 h, la surface à un peu de mal à nous entendre mais ils ont compris que tout était ok. Pendant le repas nous discutons de la suite de l'expédition. Il est décidé que replonger le fond ne valait pas le coup compte tenu de l'effort à fournir et du résultat que cela apporterait. Nous décidons donc d'aller visiter les siphons au bout de l'affluant nord derrière le S5bis pour espérer trouver une suite et faire quelques photos.

Troisième jour sous terre, nous partons à 9 h pour l'affluent nord, nous entrons à 10 h et il faut compter environ 2 h pour arriver au S5bis. Le siphon est court, environ 20 m

et après une courte escalade nous arrivons dans la galerie principale. Cet affluent doit toujours être plus ou moins actif car aucune trace n'a été trouvé de nos précédents passages et les rides sur le sable témoignent d'un écoulement de l'eau vers Ano Peristeras. Le parcours est très varié et les paysages sublimes. Une fois arrivé au Puits nous continuons vers la grande salle pour voir le siphon de galets. Celui-ci est trouble du fait des récentes pluies. Nous pouvons entendre un léger clapotis derrière ce qui laisse présager un passage mais les galets comblent celui-ci. Après une tentative de désob le seul passage est en plongée mais le siphon est plutôt dangereux, l'espace entre le plafond et la pente de galets est de 40 cm et la pente est très dangereuse. Il faudrait revenir avec de la visi pour voir si le plafond remonte.

La suite de ce côté n'est pas impossible mais difficile. Nous allons ensuite voir l'actif en bas du puits qui se termine aussi par un siphon. La visibilité est nulle. La galerie a été sondée le passage est de l'ordre du mètre une plongée peut se tenter mais comme c'est un aval la visibilité sera nulle.
Malheureusement trouver un accès à ce collecteur nord ne pourra pas se faire facilement de ce côté.
Dernier jour sous terre, c'est le départ. Nous rangeons le camp, préparons les kits et partons pour le S4. Une fois le matériel prêt nous partons avec Matthieu et entamons un premier portage au S3 puis retourner porter les autres kits devant le S3. Chaque plongeur porte une charge en plus afin de laisser que deux charges au S3 à revenir chercher.
La plongée se passe bien même si la visibilité est médiocre les 100 premiers mètres mais tout à coup de l'eau bleue limpide ! Quelle surprise ! nous en profitons pour filmer le siphon car nous ne savons pas quand nous y reviendrons. Une fois sorti du siphon vers 13 h nous commençons à préparer les kits tandis que Christophe et Jean Luc retournent chercher le reste au S3. Une fois les « quelques kits » prêt nous entamons la remontée vers 14 h. Il nous faudra 1 h 45 pour remonter avec un kit chacun et retrouver la surface.

Après 75 h passé sous terre l'expédition plongée est finie, le terminus est poussé de 150 m avec un arrêt à-30 m dans le S7. La suite semblait remonter mais il va falloir réfléchir à un autre plan pour prolonger le terminus. Le plus simple est de trouver une entrée dans la grande salle, ce que le puits des chèvres peut probablement nous offrir.

En conclusion, une bonne expédition 2020 avec de belles perspectives pour 2021, surtout à Honos Sitanos où le shunt trouvé permet de gagner un temps considérable pour faciliter le portage et donc l'exploration du S5.
Pour Ano Peristeras il est possible de commencer l'escalade du grand puits qui serait en relation avec le puits des chèvres (relation qui reste à prouver), de plonger les siphons de l'affluent Nord, de plonger le S7 et continuer l'exploration de la branche amont ouverte l'année passée.
D'autres objectifs restent à faire aussi bien en plongée qu'en spéléo (désobstructions, escalades, explorations, photos etc…)

Pour plus d'information n'hésitez pas à me contacter ou un membre de l'expédition.

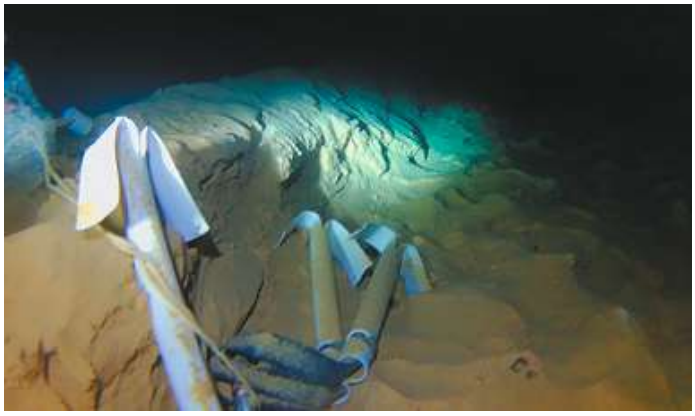
Participants à l'édition 2020 :
Plongeurs : Christophe Depin, Jean-Luc Carron, Julien Tournois, Matthieu Zanni

Spéléo : Alexis LHirondelle, José Prévot, Jérôme Louis, José Leroy, Hélène Richard, Donald Accorsi

Et aussi de nombreux Grecs venus prêter main-forte, notamment le spéléo club de Sìtia.

Geyser de Sichatel

Par Julien Tournois



La résurgence de Sichatel ou Geyser de Sichatel, située sur la commune de Haironville est connue de longue date, mais elle était restée inexplorée jusqu'en 2016. Elle est aussi nommée parfois résurgence de la Castille ou Fontaine de Sichatel. En effet au cours de l'année 2016, un phénomène climatique exceptionnel a permis aux spéléo-plongeurs d'explorer ce siphon après quelques travaux de désobstruction réalisés en interclubs (GERSM, Proteus, Los Fouyants et ASHM 52).

La résurgence est située au pied d'une falaise formant un grand cirque rocheux. Elle fonctionne en exutoire de crue. Ces mises en charge sont assez rares mais parfois de grande ampleur.

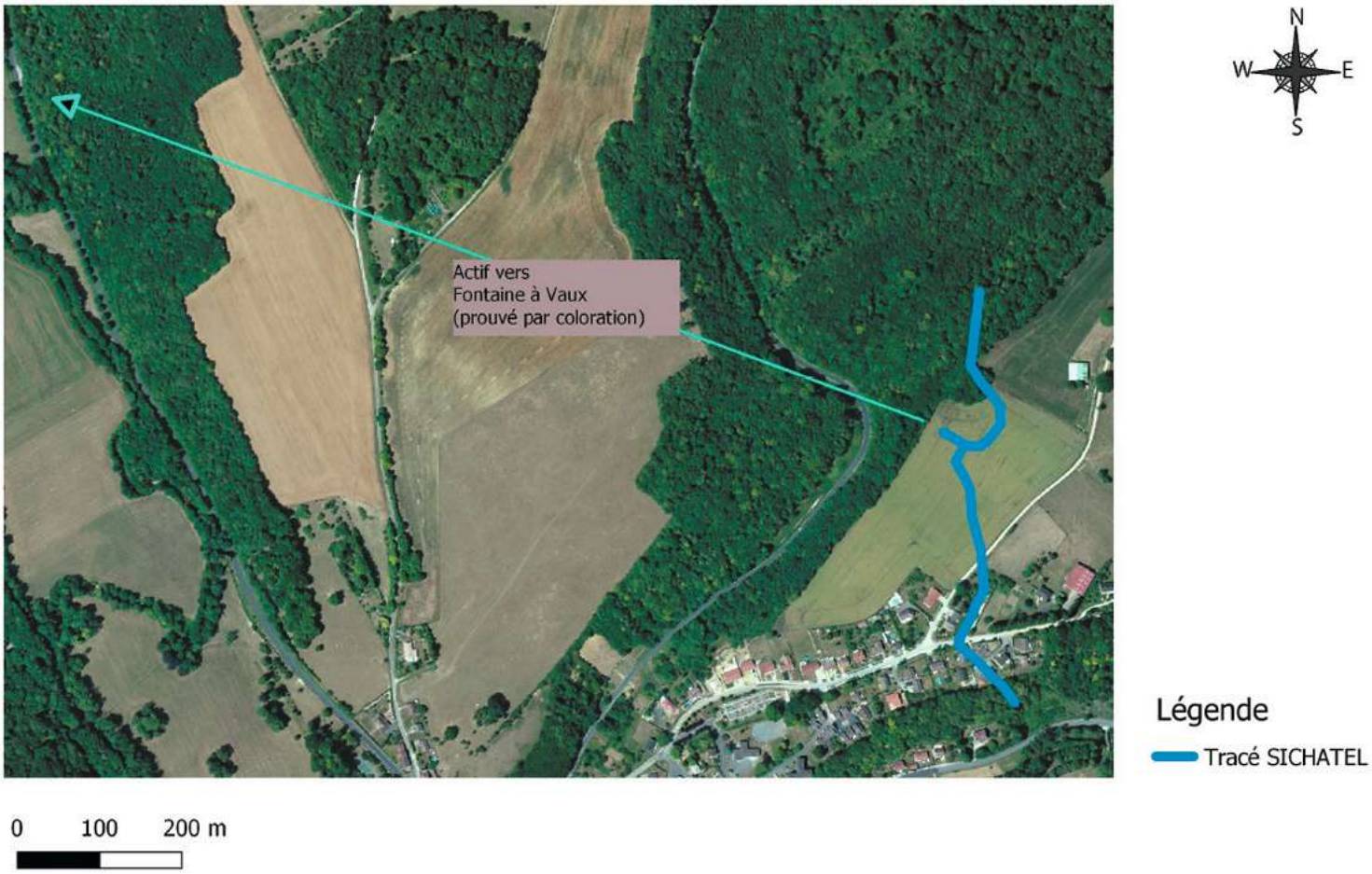
Historique

Sur le site « plongéesout », Dominique Jacquemin (écrit non daté) décrit la résurgence : « il s'agit d'une belle vasque aux parois abruptes, profonde d'environ trois mètres. Le fond est partiellement comblé par des blocs tombés de la falaise. Une voûte plongeante semble annoncer un départ de galerie. En crue, l'eau bouillonne, d'abord jaunâtre, puis elle s'éclaircit. C'est une résurgence d'eau claire désobstruée, puis rebouchée suite aux effondrements du flanc nord ».

À cette date, la résurgence n'était certainement pas comblée, elle n'a pas fait l'objet d'exploration mais seulement d'une reconnaissance, et il faudra attendre 1997 pour qu'une tentative de plongée soit réalisée. Dans la publication Info Plongée n° 70 (1995), la résurgence est décrite avec coordonnées, description du site, et il est dit : « le 17 juin 1995, avec un étudiant du CEGUM, nous la découvrons à sec et constatons que le fond est occupé par une quantité considérable de gravats tombés de cette falaise instable. En revanche, le niveau d'eau claire est bien visible sous les blocs. Deux séances de désobstruction nous ont permis de dégager une voûte plongeante qui semble être le départ d'une galerie mais il y a encore plus d'un mètre cube de cailloux à retirer, une nouvelle séance de désobstruction devrait nous permettre de nous rendre compte s'il y a une possibilité d'exploration. »

Dans la publication Info plongée n° 75 (1997), page 9 il est écrit : « désobstruction en plongée en cours (eau claire). »

En janvier 2011, la résurgence laisse de nouveau apercevoir une vasque d'eau. Mais elle se rebouchera à nouveau en raison des blocs tombés de la falaise et des immondices jetés par des personnes non respectueuses du site.



Les explorations 2016 - 2019

La résurgence est observée lors de la crue du 10 février 2016, et de nouveau le 15 février, la vasque est toujours totalement comblée.

Le 24 mars 2016, le GERSM, lors d'une tournée de surveillance des résurgences, constate qu'un événement exceptionnel s'est produit : une crue d'une ampleur spectaculaire a désobstrué en partie le cône d'entrée de la résurgence.

J'ai alors été avisé et j'ai du mal à croire à cet événement. Au vu des photographies, je décide d'entreprendre une désobstruction. Celle-ci se fera en interclubs : elle débutera le samedi 27 mars 2016 avec les trois clubs meusiens (GERSM, Los Fouyants, Proteus) et un club de la Haute-Marne (ASHM).

Entre mars 2016 et décembre 2016, de nombreuses séances de désobstruction ont lieu ainsi qu'une séance de pompage qui ne permettra pas de diminuer le niveau de plus de 10 cm.

En décembre 2016, les plongeurs du club Cascadé d'Ostende (Belgique), continuent la désobstruction et le 28 décembre a lieu la première tentative de plongée qui est réalisée par Karel Levrau, le siphon est alors reconnu sur quelques mètres. Le lendemain, je reconnais le siphon jusqu'à quinze mètres avec l'exploration d'une première cloche d'air située à 10 m de l'entrée. Les jours suivants, nous poursuivons l'exploration.

Les 29 et 30 décembre, la distance de 77 m est atteinte, puis une deuxième cloche d'air située à 85 m est découverte. À partir du 1er janvier 2017, les plongées vont se succéder, elles seront réalisées principalement par Jean-Luc Carron (Comité spéléologique des Hauts de France), moi-même, Stijn Schallabie (Club Cascadé) et Christophe Depin (Club Abimes).

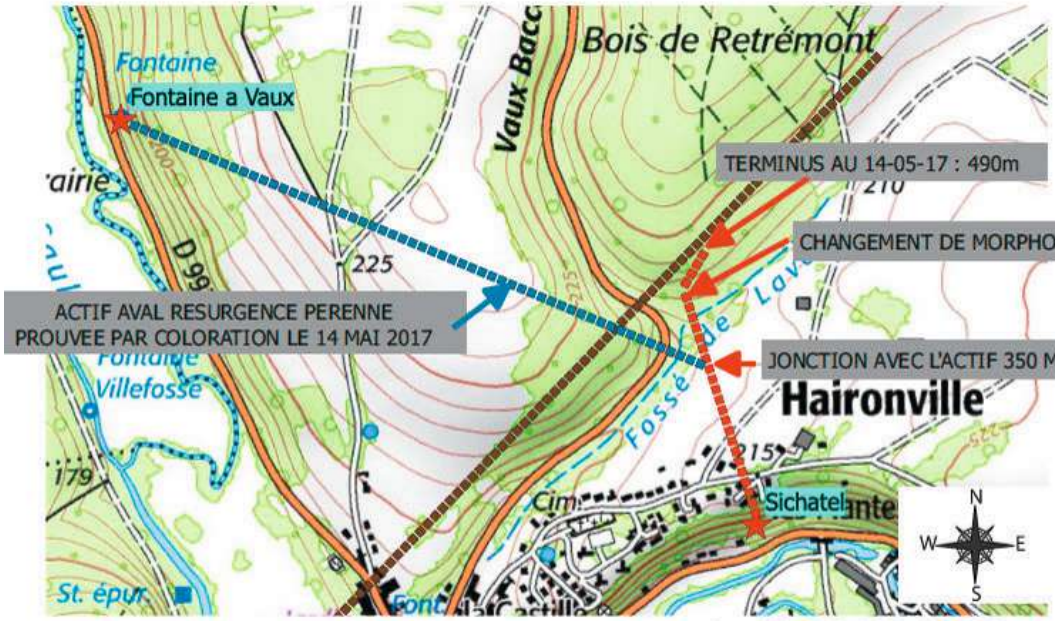
Le 21 janvier 2017, une tôle de protection est mise en place pour éviter les chutes de pierre en provenance de la falaise lorsque nous nous équipons dans la vasque.

Le 22 janvier 2017, Je dépasse la deuxième cloche et poursuit l'exploration jusqu'à 110 m. Du fait de la morphologie de la galerie qui est dépourvue totalement d'aspérités et de pierres, le sol est tapissé d'argile et de limon. Cette particularité nous oblige à confectionner des ancres afin de fixer le fil d'Ariane, ce qui ralentit sensiblement l'exploration.

Puis, le 27 janvier, le siphon totalise 150 m : la galerie continue au-delà.

Le 19 février 2017, nouvelle tentative, nous ajoutons alors 75 m de plus. Nous observons aussi dans ce dernier des stygobies du type Caecosphaeroma burgundum et Niphargus virei.

TRACE DU GEYSER DE SICHATEL AU 14 -05 -2017



NOTE :
L'orientation de la branche principale est calculée d'aprés le relevé des 80 premiers mètres réalisées par julien Tournois.

La galerie semble garder cette même direction jusqu'à environ 430 m, ensuite elle se dirige vers 20° (relevé de Jean Luc Caron).

elle se transforme à cet endroit en un laminoir trés érodé et abrasif quia pour dimensions 5 m de largeur pour 0,60 m de hauteur.

LA BRANCHE AVAL DE L'ACTIF :

La direction n'a pas été prise avec précision.

La coloration du 14 mai 2017 avec 300 gr. de colorant réalisée par Julien Tournois à 11 h 35 au niveau de la jonction galerie de crue/actif à 350 m de l'entrée , est ressortie à la résurgence pérenne de la fontaine à Vaux à 17 h 15.

soit un transit de 5 h 45 environ pour une distance à vol d'oiseau de 1400 m.

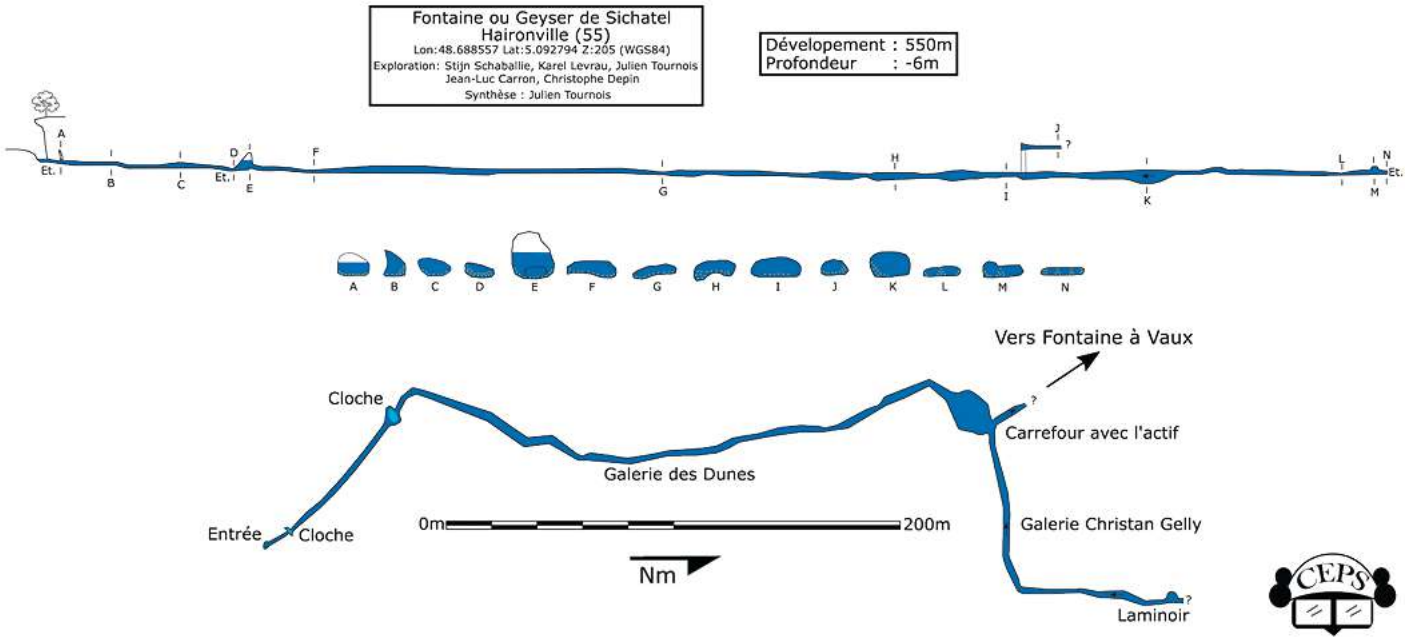
Légende

- Tracé réseau aval
- Tracé siphon et réseau amont
- Faille profonde dite d'Haironville

Altitude Geyser de Sichatel (au niveau de la vasque) : 190 m
Altitude Fontaine à Vaux (au niveau sortie des buses) : 184 m
soit 6 m de dénivellée

RELEVE GERSM - Plongeurs : Jean Luc CARON et Julien TOURNOIS - mise à jour du 14 mai 2017

Sichatel 23 mars 2016 — Sichatel le 26 mars 2016 — Sichatel le 2 avril 2016 — Sichatel le 29 décembre 2016



Le 26 mars 2017, la progression atteint 291 m mais, entre-temps, plusieurs plongées ont eu lieu afin de réaliser une topographie. Ainsi, le 24 avril 2017, la distance de 390 m est atteinte et tombent sur l'actif du réseau à 365 m de l'entrée : la galerie prend alors des dimensions imposantes (5 m x 3 m).

Le 13 mai 2017, une plongée est effectuée pour colorer l'actif aval afin de connaître la résurgence pérenne du système, le colorant est injecté à 365 m de l'entrée, il ressortira à la Fontaine à Vaux située sur la même commune au bout de 5 h 45 pour une distance d'environ 1400 m.

Cette résurgence n'est pas pénétrable, en effet lors de la construction de la route, elle a été busée par des conduits de petite taille.

Le même jour une deuxième plongée est réalisée qui, elle, permet d'atteindre la distance de 490 m avec arrêt par manque de fil d'Ariane. À partir de 450 m, la morphologie de la galerie change progressivement et devient un laminoir très érodé. Au terminus de celui-ci, la galerie ne mesure plus que 50 cm de haut et 4 m de large. Il est séparé par un long talus d'argile formant deux branches.

Le 8 août 2017, l'aval est reconnu sur 15 m environ mais devient rapidement très étroit.

Ce n'est que fin 2019, que plusieurs plongées de reconnaissance furent effectuées, Christophe et Jean-Luc entament l'exploration du laminoir. Sur la partie droite quelques mètres après mon terminus le plafond s'abaisse et ne permet pas de continuer l'exploration. Sur la partie gauche, Christophe progresse d'une vingtaine de mètres, le plafond forme un petit dôme à cet endroit mais le laminoir continue et ne semble pas remonter (hauteur 40 cm)

A cette date, Juin 2020 l'entrée est totalement comblée par des blocs

La résurgence est située sur une propriété privée, une convention a été passée entre le propriétaire et le CDS 55, les plongées y sont réglementées.